

Le 25 avril 2010.

Le 11 Iyar 5770.

## Suivre Jésus.

**« Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. »** (Marc 10:21 )

Au jeune homme riche, Jésus ne demandait que de s'engager dans la voie dans laquelle il le précédait. Le sentier épineux du devoir devient plus facile à suivre lorsque nous voyons l'empreinte des pas du Maître qui a aplani les ronces. Le Christ aurait voulu accueillir ce jeune chef talentueux, si celui-ci avait accepté ses exigences, tout comme il avait accueilli les pauvres pêcheurs auxquels il avait demandé de le suivre.

L'habileté du jeune homme pour acquérir des richesses ne témoignait pas contre lui, à condition qu'il voulût bien aimer son prochain comme lui-même et ne pas léser autrui en s'enrichissant. Cette faculté, si elle avait été employée au service de Dieu dans un effort pour sauver les âmes de la perdition, aurait reçue la faveur du Maître divin, et aurait faite de cet homme un ouvrier diligent et efficace pour le Christ. Mais il refusa le privilège exaltant de coopérer avec Jésus dans l'œuvre du salut des âmes ; il se détourna du trésor glorieux qui lui était promis dans le royaume de Dieu et se précipita vers les trésors fugitifs du monde...

Ce jeune chef représente une nombreuse catégorie de gens qui seraient d'excellents chrétiens s'ils ne devaient pas se charger d'une croix et s'ils n'avaient pas de fardeaux humiliants à porter, pas d'avantages terrestres à sacrifier et pas de renoncements matériels ou sentimentaux à consentir. Dieu leur a confié un capital de talents et de biens, et il s'attend en retour à un service correspondant. Ce que nous possédons ne nous appartient pas en propre, mais doit être employé en servant celui dont nous avons tout reçu. — *Review and Herald*, 21 mars 1878.

**La foi est rare chez les riches** - Une foi consistante est rare chez les riches, c'est-à-dire une foi authentique, qui se manifeste par des œuvres. Mais tous ceux qui possèdent une telle foi exerceront une profonde influence. Ils imitent le Christ dans l'action désintéressée et dans l'intérêt qu'ils portent au travail en faveur du salut des âmes, qui le caractérisaient. Les disciples de Jésus, à l'instar de leur Maître, doivent accorder une grande valeur aux âmes. Ils doivent manifester leur sympathie envers l'œuvre de leur Rédempteur bien-aimé, et ils doivent travailler de tout leur cœur en faveur de ceux qu'il a rachetés par son sang. Que sont argent, maisons et terres en comparaison d'une seule âme ? — *Review and Herald*, 23 février 1886.

**Les richesses ne constituent pas une rançon pour le transgresseur** - Toutes les richesses, même celles du plus fortuné, ne suffisent pas à cacher devant Dieu le moindre péché. Ni les richesses ni l'intelligence ne peuvent être acceptées en rançon pour le transgresseur. La repentance, la véritable humilité, un cœur brisé et un esprit contrit peuvent seuls recevoir la faveur de Dieu.

Dans nos églises, il y a beaucoup de membres qui devraient apporter d'abondantes offrandes et ne pas se contenter de présenter une misérable pite à celui qui a tant fait pour eux. Ils reçoivent d'incommensurables bénédictions, et cependant ils accordent en retour si peu au Donateur ! Que ceux qui ne sont en réalité que des pèlerins et des étrangers sur la terre se constituent dès maintenant des trésors dans le ciel, sous forme de dons versés au trésor du Seigneur qui en a tellement besoin. — *Review and Herald* 18 décembre 1888.

**Le plus grand danger** - Il m'a été montré que les fonds ne manquent pas parmi les Adventistes du Septième Jour. Actuellement, le plus grand danger qu'ils courent réside dans l'accumulation des richesses. Certains ne font qu'augmenter sans cesse leurs soucis et leurs travaux ; ils sont surmenés. Il en résulte que Dieu et les besoins de sa cause sont presque totalement oubliés ; ces personnes sont mortes spirituellement. Il leur est demandé de faire un sacrifice pour Dieu, une offrande. Or, un sacrifice n'accroît rien, il ôte et il consume... Une grande partie des richesses de nos membres constituent un préjudice pour tous ceux qui s'y attachent. — *Testimonies for the Church*, Vol. 1 p. 492.

Ellen G. White *Conseils à l'économe* p. 157 - 159

